



**CONSEILS PRATIQUES POUR LA RÉDACTION
D'UNE DISSERTATION CRITIQUE**

**Pour une préparation efficace à
*l'Épreuve uniforme de français au collégial***

L'Accord – Centre d'aide en français
Collège de Maisonneuve
Octobre 2018

TABLE DES MATIÈRES

1. Qu'est-ce qu'une dissertation critique ?	3
2. Conseils de préparation	3
2.1 Les outils indispensables	3
2.2 Les ouvrages indispensables	4
3. Stratégie de rédaction et gestion du temps	5
3.1 Le processus de rédaction	5
3.2 Le compte des mots	5
3.3 La question du brouillon	5
3.4 La gestion du temps	5
3.5 Le choix du sujet.....	6
3.6 L'étude de la question	6
3.7 Le repérage des idées dans le texte.....	7
4. Conseils de rédaction	8
Critère I – Compréhension des textes et qualité de l'argumentation	8
Sous-critère 1 – Le respect du sujet de rédaction	8
Sous-critère 2 – La qualité de l'argumentation	12
Sous-critère 3 – La compréhension de textes et l'intégration des connaissances littéraires	14
Critère II – La structure du texte	16
Sous-critère 4 – La structure de l'introduction et de la conclusion	16
Sous-critère 5 – La structure du développement, l'organisation et la construction des paragraphes	18
Critère III – La maîtrise de la langue	20
Sous-critère 6 – La précision et la variété du vocabulaire	20
Sous-critère 7 – La syntaxe et la ponctuation	20
Sous-critère 8 – L'orthographe d'usage et l'orthographe grammaticale	21
5. Conseils généraux	22
6. Exemples de sujets	23
7. Exemples de dissertations	23
8. Bibliographie	40
9. Annexe 1 : Vocabulaire utile pour l'argumentation	41
10. Annexe 2 : Les citations	42

1. QU'EST-CE QU'UNE DISSERTATION CRITIQUE ?

«La dissertation critique est un exposé écrit et raisonné sur un sujet qui porte à discussion. Dans cet exposé, l'élève doit prendre position sur le sujet proposé, soutenir son point de vue à l'aide d'arguments cohérents et convaincants, de preuves tirées des textes qui lui sont présentés et de ses connaissances littéraires.

La dissertation critique intègre les habiletés des trois cours de la formation générale commune : analyser, dissenter, critiquer. La capacité d'analyse se vérifie à travers les preuves que l'élève tire des textes à l'étude pour appuyer sa démonstration, l'habileté à dissenter passe par la discussion logique de l'affirmation proposée et l'habileté à critiquer transparaît dans la prise de position défendue tout au long du texte.

(Extrait du document du ministère de l'Éducation : *Épreuve uniforme de français, langue d'enseignement et littérature, toute l'information de A à Z*, édition de janvier 2014)

2. CONSEILS DE PRÉPARATION

Vous pouvez avoir à faire une **révision de la langue**. Vous avez sans doute une petite idée de vos faiblesses en langue, vous savez si elles se situent davantage sur le plan de la conjugaison, de l'accord du groupe du verbe, du groupe du nom ou des participes passés, sur le plan des homophones, de la ponctuation, etc. Sinon, examinez d'anciens travaux corrigés et identifiez vos faiblesses.

Au besoin, faites des exercices selon les catégories. Vous trouverez une banque d'exercices très complète et très détaillée sur le site du CCDMD — <http://www.ccdmd.qc.ca/fr>

Dans un autre ordre d'idées, il est important de prendre les moyens nécessaires afin de **réduire le stress** avant et pendant l'épreuve. Pour favoriser la concentration, il faut arriver à l'épreuve bien reposé et bien alimenté. Pendant l'épreuve, il est utile de s'arrêter pour une mini-détente : fermer les yeux quelques secondes et respirer profondément.

2.1 LES OUTILS INDISPENSABLES

- deux bons stylos noir ou bleu (les stylos à encre effaçable sont interdits);
- un crayon plomb (pour souligner les mots à vérifier dans le dictionnaire lorsque vous rédigerez);
- deux marqueurs de couleurs différentes;
- une gomme à effacer pour l'encre ou du ruban correcteur (le liquide correcteur est interdit).

2.2 LES OUVRAGES INDISPENSABLES

Vous avez le droit de vous munir de **trois** ouvrages de référence. Il est essentiel de n'apporter avec vous que des ouvrages que vous connaissez minimalement et que vous pouvez consulter rapidement et efficacement. Dans chaque cas, utilisez de préférence l'édition la plus récente.

Au choix, trois ouvrages, selon vos besoins. Des suggestions :

Le *Multidictionnaire de la langue française* de Marie-Éva de Villers, Québec-Amérique.

Le *Multidictionnaire* est le plus complet des dictionnaires de difficultés et le mieux adapté aux usagers québécois.

Le *Nouveau Petit Robert 1. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Dictionnaires Le Robert,

Le *Petit Robert 1* est le dictionnaire le plus complet et le plus utile pour la rédaction française. C'est un dictionnaire analogique, c'est-à-dire qu'il propose des termes associés à chaque sens d'un mot. Il propose des définitions de toutes les notions littéraires utiles : courants, mouvements, tendances, périodes, genres, procédés, figures. De plus, le *Petit Robert 1* contient des milliers de citations littéraires qui peuvent être utilisées telles quelles en indiquant sa source.

Le *Petit Robert. Dictionnaire universel des noms propres*, Dictionnaires Le Robert,

Ce volume, qu'on appelle souvent le *Petit Robert 2*, offre des informations plus nombreuses et précises que le *Petit Larousse illustré*. Il comporte non seulement des articles sur les grands écrivains français (et quelques québécois), mais aussi sur de nombreuses œuvres (par exemple, au moins dix titres de Balzac font l'objet d'une entrée à ce dictionnaire). De plus, des articles encadrés présentent des bilans synthétiques des grands mouvements et courants littéraires et culturels (entre autres, le classicisme, les lumières, le romantisme, le réalisme).

Le *Petit Larousse illustré*, Librairie Larousse

Par son caractère encyclopédique, le *Petit Larousse* peut fournir de nombreuses informations afin de compléter les connaissances littéraires, surtout dans la section des noms propres : biographies d'auteurs, informations sur les périodes, les courants et les œuvres, informations historiques.

Bescherelle. L'Art de conjuguer. Éditions HMH.

Le prépositionnaire, dictionnaire des verbes et adjectifs pouvant être suivis d'une préposition, Éditions L'Instant même.

3. STRATÉGIE DE RÉDACTION ET GESTION DU TEMPS

L'Épreuve uniforme de français dure **quatre heures trente** (ou cinq heures trente pour les allophones qui n'ont pas fait leurs études secondaires en langue française ou les étudiants ayant des besoins particuliers – Dans ce cas, il faut faire la demande auprès du Collège, qui la transmettra au ministère, avant le 10 novembre, le 10 avril ou le 10 juin, selon la date de l'épreuve à venir).

3.1 LE PROCESSUS DE RÉDACTION

Vous devez accorder une place suffisante à chacune des trois étapes du processus de rédaction : préparation, rédaction et révision. Une préparation incomplète peut entraîner l'échec, par exemple, à cause d'une mauvaise analyse du sujet de rédaction. Cependant, nous savons que plusieurs élèves ont échoué à l'Épreuve uniforme de français parce qu'**ils ou elles n'ont pas eu le temps d'effectuer une révision complète de leur texte**. C'est pourquoi il est essentiel de planifier le processus de rédaction en fonction de cette étape ultime. Souvent, les lacunes de l'étape de révision ont entraîné des échecs aux sous-critères 6, 7 et 8 (maîtrise de la langue).

3.2 LE COMPTE DES MOTS

L'objectif est de rédiger une dissertation de 900 mots. Aucune pénalité n'est imposée si votre texte compte au moins 800 mots. N'oubliez pas que les citations comptent dans le nombre total de mots (si vos citations sont trop longues, vous serez cependant pénalisé dans un des critères de correction). Utilisez une technique rapide pour compter les mots : établissez le nombre moyen de mots par ligne à partir d'un échantillon d'une dizaine de lignes et multipliez par le nombre de lignes.

Vous pouvez prévoir la répartition suivante :

Introduction : entre 10 % et 15 % de la longueur de la dissertation, soit environ de 100 à 125 mots

Développement : entre 70 % et 80 % de la longueur de la dissertation, soit 3 paragraphes de 200 à 225 mots ou 2 paragraphes de 300 à 325 mots;

Conclusion : autour de 10% de la longueur de la dissertation, soit environ 100 mots.

Attention! Si votre texte est trop court, vous pouvez être pénalisé aux différents critères et cela peut même causer un échec.

3.3 LA QUESTION DU BROUILLON

Nous recommandons de ne pas faire de brouillon. Cependant, cette approche demande qu'un **plan détaillé** soit élaboré avant la rédaction, incluant les parties et les sous-parties de la dissertation, précisant les idées principales et les idées secondaires, les exemples et les citations à inclure.

3.4 LA GESTION DU TEMPS

Voici une proposition de répartition du temps alloué :

PRÉPARATION À LA RÉDACTION
1. Choix et analyse du sujet : 30 minutes <ul style="list-style-type: none"> – Lecture des questions et lecture rapide des textes – Choix du sujet 2. Élaboration des idées et rédaction du plan détaillé : 1 heure <ul style="list-style-type: none"> – Clarification du sens des mots de l'énoncé du sujet (mots incompris: recherche dans le dictionnaire) – Identification de la problématique (éléments essentiels) – Lecture approfondie et annotation du ou des textes : repérage des éléments de contenu et de forme pour répondre à la question – Choix du point de vue critique* – Sélection des passages à commenter et des citations – Rédaction du plan détaillé
RÉDACTION
3. Rédaction du développement : 1 heure 30 minutes 4. Rédaction de l'introduction et de la conclusion : 30 minutes
RÉVISION
5. Première révision : 30 minutes <ul style="list-style-type: none"> – Vérification de l'organisation du texte telle que précisée dans l'introduction – Ajout d'éléments manquants (si nécessaire avec un astérisque) – Correction de la langue 6. Révision finale : 30 minutes

3.5 LE CHOIX DU SUJET

Le **sujet** doit être **choisi avec soin** (un sur trois), car il s'agit de se mettre en situation de rédiger efficacement. Il est préférable d'opter pour le sujet qui présente le moins de difficultés pour soi en fonction de sa compréhension de la question et des textes, et non en fonction de la longueur de ceux-ci.

3.6 L'ÉTUDE DE LA QUESTION

Il s'agit d'analyser l'énoncé du sujet : repérez les **éléments essentiels** de la question. (Voir les exemples de sujets aux pages suivantes.) Assurez-vous de savoir si l'énoncé du sujet exige une **comparaison**, qu'elle soit entre deux textes ou deux personnages.

Recherchez dans le **dictionnaire** les principaux mots et vérifiez-en le sens.

* Comme vous le constaterez dans le tableau suivant, intitulé *Conseils pour le repérage des idées dans le texte*, vous pouvez aussi avoir choisi votre point de vue avant la lecture approfondie du texte, le tout dépendant de votre facilité à choisir une position critique.

3.7 LE REPÉRAGE DES IDÉES DANS LE TEXTE

Votre plan détaillé dépend du repérage des idées dans le texte. Il vous faut donc procéder systématiquement afin d'être efficace et de gagner du temps.

- Lors de votre **première lecture**, surlignez les mots que vous ne comprenez pas dans le texte. Vous devrez consulter le dictionnaire pour éclaircir leur sens, si vous n'arrivez pas à le faire à partir du contexte.
- Lors de la **lecture approfondie** du texte, vous devrez structurer votre argumentation, donc repérer les passages qui vous permettent de défendre votre point de vue, et bâtir votre argumentation en conséquence. Vous devez annoter votre texte et le surligner.
- **Deux façons de procéder** : soit vous avez choisi votre point de vue critique dès la première lecture du texte, et vous faites ensuite votre repérage en fonction de ce point de vue, soit votre repérage dans le texte vous permettra de choisir votre point de vue.

POINT DE VUE CHOISI DÈS LA PREMIÈRE LECTURE

- **Surlignement.** Il peut être fort utile d'utiliser un marqueur de couleur pour surligner votre texte, de façon à mettre en évidence tous les passages qui servent votre argumentation. Si jamais vous optez pour un point de vue nuancé, vous pouvez utiliser deux marqueurs de couleur différente pour identifier ce qui vous servira à bâtir vos arguments reliés au *pour* et au *contre*.
- **Annotation en marge.** Vous mettrez en marge des mots-clés reliés aux aspects à développer et qui vous permettent de bâtir votre argumentation. Ce repérage préalable vous permettra de bâtir facilement un plan détaillé, car vous n'aurez alors qu'à regrouper et à ordonner les éléments de contenu identifiés en marge qui constitueront vos arguments principaux et secondaires.
- **Numérotation des citations.** Vous pouvez numéroter en marge les citations que vous utiliserez. Vous n'inscrivez que leur numéro dans votre plan (ou consécutivement dans votre brouillon) et ne les retranscrivez qu'au propre pour ne pas perdre de temps.
- **Encadrement.** Il peut être judicieux d'encadrer certains éléments relatifs à la forme (donc à la manière dont l'auteur procède) pour vous en servir dans votre argumentation, car vous devez faire référence à des connaissances littéraires formelles.

POINT DE VUE À DÉTERMINER À LA SECONDE LECTURE

- **Surlignement.** Vous utilisez ici deux marqueurs de couleurs différentes : l'un vous servira à surligner les preuves liées à la défense d'un point de vue qui répond par l'affirmative à la question, alors que l'autre vous sert à surligner les preuves liées à la défense du point de vue adverse.
- **Annotation en marge.** Vous faites exactement le même type de repérage des idées-clés dans le texte en écrivant des mots synthèse en marge, mais vous repérez tous les éléments reliés à la question sans choisir le point de vue à adopter.
- **Choix du point de vue.** Après avoir fait ce travail préliminaire, vous n'aurez qu'à choisir votre point de vue (et vos preuves) en fonction de ce qui ressort avec évidence de votre repérage, ce que vous indiquera la couleur dominante dans votre texte surligné. Ce mode de fonctionnement peut évidemment servir aussi à soutenir un point de vue nuancé, puisque les arguments du *pour* et du *contre* vous apparaîtront visuellement du premier coup d'œil.
- **Numérotation des citations, puis encadrement** des éléments relatifs à la forme devront suivre.

Évitez les deux excès. Ne pas repérer suffisamment d'éléments liés à la question rend difficile la constitution d'un plan solide, mais repérer trop d'éléments pêche par l'excès inverse : votre débroussaillage sera trop dense et vous aurez à faire un tri parmi le tri, auquel cas, tout votre texte risque d'être surligné !

4. CONSEILS DE RÉDACTION

Les commentaires sont organisés selon le schéma des critères, des sous-critères et des aspects d'évaluation de l'Épreuve uniforme de français.

CRITÈRE I – COMPRÉHENSION ET QUALITÉ DE L'ARGUMENTATION

Sous-critère 1 – Le respect du sujet de rédaction

L'élève traite de façon explicite tous les éléments de l'énoncé du sujet de rédaction.

1. La mention et l'interprétation juste des éléments essentiels de l'énoncé du sujet de rédaction

- C'est particulièrement dans l'introduction et dans la conclusion que sera apparent le respect du sujet de rédaction. Tous les éléments du sujet doivent donc figurer dans l'une et l'autre de façon explicite.

2. Le développement approprié et cohérent de chaque élément de l'énoncé du sujet de rédaction.

- Lors de la relecture, vérifiez que, d'une part, votre dissertation se maintient constamment à l'intérieur des limites fixées par le sujet et que, d'autre part, elle traite de tous ses éléments sans n'en abandonner aucun en cours de route.
- Assurez-vous de traiter des deux textes si le sujet l'exige, et ce, de manière équilibrée.

3. La clarté, la cohérence et la constance du point de vue critique.

On ne doit pas oublier **qu'il n'y a pas de bon ou de mauvais point de vue en soi** (on peut toujours être d'accord avec l'énoncé, le contredire ou le nuancer), qu'outre la qualité de la langue, c'est la structure et le contenu de l'argumentation (argument + preuves directes ou indirectes + explications) qui importent, et qu'il n'y a pas de modèle de plan prédéterminé.

Il est donc possible d'adopter une position **affirmative, négative ou nuancée, peu importe le sujet**. Vous devez adopter un point de vue et le défendre par des arguments. C'est en ce sens que cette dissertation est dite *critique*. (Voir les différents points de vue possibles liés à chacun des sujets aux pages suivantes.)

- Votre point de vue doit être formulé clairement. Ne laissez pas le lecteur ou la lectrice tenter de le déceler à travers les arguments de votre texte.
- Les arguments doivent converger vers votre point de vue et ne pas se contredire.

A) EXEMPLES D'ANALYSE DE LA QUESTION

a) *Sujet 3 du 13 mai 1998*

Peut-on affirmer que, dans ces extraits de *Maria Chapdelaine* et du *Survenant*, les auteurs valorisent l'attachement à la terre ?

Textes : Un extrait de *Maria Chapdelaine* de Louis Hémon et un extrait du *Survenant* de Germaine Guèvremont.

• **Éléments essentiels de la question :**

- l'attachement à la terre;
- la valorisation de celui-ci;
- les deux extraits proposés.

Recherchez dans le dictionnaire la **définition des mots** « valoriser » et « attachement » et retenez celle qui est cohérente pour la question.

- *Valoriser* : « donner de la valeur à quelque chose »; *valeur* : « ce qui est vrai, beau, bien, selon un jugement personnel plus ou moins en accord avec celui de la société de l'époque; accorder, conférer une grande valeur à quelque chose »;
- *Attachement* : « sentiment qui unit une personne aux choses qu'elle affectionne »; *affectionner* : « chérir »;
- *Terre* : « étendue limitée, bornée, des surfaces cultivables, considérée comme objet de possession. Défricher les terres, labourer la terre ».

Cherchez aussi les **synonymes en contexte** :

- *Valoriser* : estimer;
- *Attachement* : lien, fidélité, constance, affection;
- *Terre* : héritage, propriété,

Cherchez aussi les **antonymes** :

- *Valoriser* : dévaloriser;
- *Attachement* : détachement, indifférence;
- *Terre* : pas d'antonyme en contexte.

Cherchez aussi les **mots de même famille** :

- *Valoriser* : valorisation, valeur, valoir;
- *Attachement* : attacher, attache;
- *Terre* : terroir, territoire.

• **Points de vue critiques possibles** :

Point de vue affirmatif : **Oui**, les **deux** auteurs **valorisent** l'attachement à la terre.

Point de vue négatif :

Non, les **deux** auteurs **ne valorisent pas** l'attachement à la terre, ils le **critiquent**; **OU**
Non, les **deux** auteurs **ne valorisent pas** l'attachement à la terre, ils valorisent plutôt
 autre chose (à spécifier¹).

Point de vue nuancé : L'un des auteurs valorise l'attachement à la terre, l'autre ne
 valorise pas l'attachement à la terre; **OU**

Les deux auteurs valorisent l'attachement à la terre en partie, c'est-à-dire qu'ils en
 valorisent certains aspects mais qu'ils en critiquent d'autres.

¹ Il faut faire attention à ce point de vue critique. Si vous décidez de contester le thème proposé dans la question, il vous faut lui substituer un nouveau thème que vous aurez à développer. Si vous faites un tel choix, assurez-vous, dans votre introduction et dans votre conclusion, de reprendre l'énoncé de la question afin de relier le nouveau thème développé au thème proposé (ici, l'attachement à la terre). De même, assurez-vous que ce nouveau thème est très distinct du thème proposé (par exemple, ne pas développer une argumentation qui chercherait à prouver une soumission à la terre, thème intimement lié au sujet, car ce faisant, le point de vue serait forcément problématique).

b) Sujet 2 du 20 décembre 2000

Est-il vrai de dire que, dans le texte de Nancy Huston, les personnages sont victimes des événements ?

Texte : Un extrait de *L'Empreinte de l'ange* de Nancy Huston.

• **Éléments essentiels :**

- les personnages : compte tenu du pluriel, il est essentiel de traiter de plus d'un personnage;
- le fait d'être victime ou non;
- les événements.

Définition des mots :

- *Victime* : « personne qui souffre, pâtit (des agissements d'autrui ou de choses, d'événements néfastes) » ;
- *Événement* : « fait auquel vient aboutir une situation, ce qui arrive et a quelque importance pour l'homme ».

Synonymes :

- *Victime* : proie;
- *Événement* : dénouement, fin, fait, drame, malheur, situation, conjoncture, circonstance.

Antonymes :

- *Victime* : bourreau, rescapé;
- *Événement* : pas d'antonyme comme tel.

Mots de la même famille :

- *Victime* : victimisation, victimiser;
- *Événement* : événementiel

• **Points de vue critique possibles :**

Point de vue affirmatif : Oui, les personnages sont victimes des événements.

Point de vue négatif :

Non, les personnages ne sont pas victimes des événements; ils en sont responsables.

Point de vue nuancé : L'un des personnages est victime des événements, l'autre ne l'est pas; OU
Ils sont en partie victimes des événements, en partie responsables.

Sous-critère 2 – La qualité de l’argumentation

L’élève développe un point de vue critique à l’aide d’arguments cohérents et convaincants et de preuves pertinentes puisées dans les textes proposés.

L’argumentation repose sur trois aspects qui constituent la base de la dissertation critique : les arguments, les preuves et les explications.

1. La valeur des arguments en relation avec le sujet de rédaction ou le point de vue de l’élève, et leur cohérence.
--

Un argument est une affirmation, une proposition ou un énoncé. L’argument cherche à démontrer le point de vue défendu, à le justifier. Il faut faire attention de ne pas reprendre les mêmes arguments dans des mots différents dans un autre paragraphe ou de ne pas affirmer le contraire de ce qui a déjà été dit. De plus, l’argument n’est pas un exemple particulier tiré du texte. Il devrait être formulé dans vos propres mots.

Exemple d’erreur pour le sujet 2 du 20 décembre 2000 (*L’empreinte de l’ange*) :

Argument : Raphaël n’a jamais fait attention à sa famille.

Correction :

Argument : Raphaël est responsable de son malheur conjugal parce qu’il délaisse sa famille.

Preuve : Son fils le lui reproche en disant : « De toute façon, t’as jamais fait attention à nous. »

Dans le cas d’un sujet qui demande une comparaison, l’argument principal porte sur les deux éléments comparés, qu’ils soient semblables ou différents. Il est ensuite subdivisé en arguments secondaires qui portent chacun sur un des éléments comparés.

Exemple de plan comparatif

Sujet : Peut-on dire que les personnages principaux des deux textes ont la même vision de l’amour?

Dans l’exemple, le point de vue nuancé a été privilégié. Plan en deux parties.

Argument principal (OUI) : Les personnages principaux des deux textes ont la même attitude romantique.

Argument secondaire 1 : Le personnage du premier texte a recours à la poésie pour révéler son amour.

Argument secondaire 2 : Le personnage du second texte écrit des chansons à la femme qu’il aime.

Argument principal (NON) : Les personnages principaux des deux textes n'ont pas les mêmes priorités dans leur relation amoureuse.

Argument secondaire 1 : Le personnage du premier texte veut passer sa vie avec sa partenaire

Argument secondaire 2 : Le personnage du second texte veut surtout vivre des moments intenses.

2. La pertinence des illustrations ou des preuves.

Les preuves illustrent les arguments, les soutiennent. Ce sont les passages des textes sur lesquels on se fonde pour en arriver à des arguments. Les preuves peuvent donc être des **citations directes ou indirectes** (allusions aux textes ou résumés de passages des textes). Précisons qu'une preuve par argument secondaire suffit.

Veillez à ce que tout **résumé** soit court et synthétique. La dissertation est un écrit axé sur l'argumentation : il est exclu de raconter ou de décrire longuement.

Toute **citation** doit être faite entre guillemets pour les citations courtes ou placée en retrait dans le corps du texte pour les citations de plus de trois lignes. Le texte cité doit être reproduit tel quel. Utilisez les crochets [...] pour indiquer que vous omettez ou que vous modifiez une partie de l'extrait cité. Si vous fusionnez une citation, il faut qu'elle soit intégrée syntaxiquement à la phrase qui la porte. Si la citation choisie est une phrase complète, elle doit être introduite par une phrase complète qui la met en contexte. Enfin, évitez les citations trop longues de même que l'accumulation de citations.

Si vous faites une citation recopiée du dictionnaire, vous devez en indiquer l'auteur et la source. Écrivez, par exemple : Musset dit : « On ne badine pas avec l'amour. » (cité dans *Le Petit Robert*).

(Faites attention à l'identification de l'auteur. Dans cet exemple, *Le Petit Robert* utilise l'abréviation « Muss. » pour désigner Musset, tel qu'indiqué dans la liste des principaux auteurs cités au début du dictionnaire.

3. L'efficacité des explications.

Les explications sont des commentaires servant à établir des liens entre la preuve et l'argument ou entre deux preuves. On ne peut pas simplement énumérer des preuves; il faut les commenter, les développer, préciser en quoi elles servent l'argument. L'explication doit aussi créer des liens logiques entre l'argument et le point de vue défendu. Elle ne peut pas se limiter à paraphraser l'argument ou la preuve. C'est le lieu privilégié de l'explication des éléments formels.

Exemple pour le sujet 3 du 13 mai 1998 (*Maria Chapdelaine* et *Le Survenant*) :

Argument principal : Aux yeux des personnages, l'attachement à la terre est perçu comme une condamnation.

Argument secondaire 1 : Dans *Le Survenant*, l'attachement à la terre est critiqué parce qu'il mène à l'ignorance.

Preuve : Venant la dénonce chez les villageois rassemblés : « Sainte bénite, vous aurez donc jamais rien vu, de votre vivant! [...] Quoi c'est que ça serait si vous voyiez s'avancer devers vous, par troupeaux de milliers, les oies sauvages, blanches et frivolantes comme une neige de bourrasque? »

Explication : L'hyperbole qu'utilise Venant suggère que les villageois ont connu si peu de choses dans leur sédentarité que leur expérience de vie est nulle. Leur attention étant accaparée par le travail de la terre, ils ne réalisent pas qu'il existe toutes sortes de choses grandioses dans le monde, et ils sont voués à mourir encore aussi ignorants.

Argument secondaire 2 : Dans *Maria Chapdelaine*, François trouve que l'attachement à la terre mène à l'ennui.

Preuve : Il explique ses sentiments par rapport au travail agricole ainsi : « [...] mais gratter toujours le même morceau de terre, d'année en année, et rester là, je n'aurais jamais pu faire ça tout mon règne : il m'aurait semblé être attaché comme un animal à un pieu. »

Explication : En comparant la vie sédentaire à celle d'un animal attaché, François laisse comprendre que sa liberté lui manquerait. Comme l'animal attaché, il serait obligé de demeurer dans un endroit étouffant malgré son désir d'explorer les environs. Certes, une ferme et un village sont plus grands qu'un enclos, mais ils lui paraissent quand même beaucoup trop limités.

Sous-critère 3 – La compréhension des textes et l'intégration des connaissances littéraires

L'élève fait preuve d'une compréhension juste des textes littéraires et de leur fonctionnement, et il sait intégrer, de façon appropriée, des connaissances littéraires dans son texte.

1. La compréhension juste des textes littéraires proposés.

Votre dissertation devra faire la preuve d'une **compréhension juste du ou des textes soumis à l'étude**, c'est-à-dire une bonne compréhension du sens du ou des textes lus. Il ne faut ni exagérer ni généraliser : une compréhension juste implique que vous ne faites pas dire au texte ce qu'il ne dit pas. Il vaut souvent mieux s'en tenir à une compréhension littérale que d'extrapoler...

2. La justesse et la pertinence des «connaissances littéraires formelles».

Les **connaissances littéraires formelles** renvoient à l'analyse stylistique des textes à l'étude.

EXEMPLES DE CONNAISSANCES LITTÉRAIRES FORMELLES :

Procédés langagiers :

- **Procédés d'énonciation** (point de vue, discours direct ou indirect, tonalité : ironique, polémique, critique, intimiste, etc.);
- **Procédés lexicaux** (champs lexicaux, choix du vocabulaire : archaïsme, régionalisme, connotation, niveau de langue, etc.);
- **Procédés grammaticaux** (emploi des déterminants, des temps, des modes);
- **Procédés de ponctuation** (emploi fréquent des points de suspension, des points d'interrogation, des points d'exclamation, etc.) ; **procédés syntaxiques** (phrases interrogatives, négatives, passives, impersonnelles, non verbales, etc.);
- **Procédés stylistiques** (figures de style : énumération, répétition, comparaison, métaphore, antithèse, etc.).

Notions littéraires : narration, description, monologue, dialogue, didascalie, etc.

3. La justesse et la pertinence des « connaissances littéraires générales ».

Les **connaissances littéraires générales ou culturelles** renvoient à tout ce qui est extérieur aux textes, mais qui demeurent **pertinentes** au sujet (courants littéraires, auteurs, autres œuvres, éléments sociohistoriques, etc.)

EXEMPLES DE CONNAISSANCES LITTÉRAIRES GÉNÉRALES :

Courants littéraires :

- En **littérature française** : classicisme, siècle des Lumières, romantisme, réalisme, naturalisme, surréalisme, existentialisme, littérature de l'absurde, etc.;
- En **littérature québécoise** : romantisme, littérature du terroir, littérature engagée, automatisme, écriture de la modernité, écriture des femmes, etc.

Genres : théâtre, poésie, essai, récit (roman, conte, nouvelle, etc.), autobiographie, comédie, drame, tragédie, fantastique, merveilleux, science-fiction, etc.

Notions littéraires et esthétiques : par exemple, mythe, symbole, image, ironie, satire, parodie, représentation, vraisemblance, etc.

Auteurs et œuvres : auteurs et œuvres reliés aux périodes, aux courants, aux genres et aux problèmes traités. Il peut s'agir non seulement d'œuvres littéraires, mais aussi de tout autre produit culturel : bandes dessinées, films, séries télévisées, etc.

Pour être pertinentes, les connaissances littéraires, qu'elles soient formelles ou générales, doivent être nécessaires au raisonnement et insérées adéquatement dans le cours du texte, c'est-à-dire qu'elles doivent servir votre propos et non pas être plaquées : il faut ne recourir qu'aux seules **connaissances littéraires pertinentes au sujet ou aux textes à l'étude, dans le but d'enrichir la démonstration de son point de vue**. Il est inutile, voire nuisible, de faire étalage de connaissances littéraires qui ne se rapportent pas au sujet ni aux textes ou qui ne servent pas à défendre le point de vue retenu.

L'**introduction** et la **conclusion** peuvent intégrer des connaissances littéraires générales : par exemple, en situant les œuvres dans des courants ou en évoquant d'autres genres littéraires en rapport avec le sujet de rédaction.

L'EUF n'est pas un examen d'histoire littéraire. Remarquez que les connaissances littéraires ne font l'objet que d'une partie du sous-critère 3. Il ne faut pas surévaluer cette exigence de l'Épreuve. De plus, une seule de ces connaissances, bien utilisée et développée, suffit.

CRITÈRE II – LA STRUCTURE DU TEXTE

Sous-critère 4 – La structure de l'introduction et de la conclusion

L'élève rédige une introduction et une conclusion complètes et pertinentes.

1. La présence, la clarté et la pertinence des parties de l'introduction.

Dans l'introduction, vous devez présenter clairement le sujet choisi et en démontrer votre compréhension. L'énoncé de l'introduction est constitué du **sujet amené**, suivi du **sujet posé**, ainsi que du **sujet divisé**. Dans le cas d'une dissertation critique, nous recommandons fortement de formuler dans l'introduction votre **prise de position** sur le sujet posé.

a) **Sujet amené**

Vous faites des considérations générales qui ont un *lien direct avec le sujet choisi*. Il s'agit de présenter une vision élargie en faisant appel à l'histoire, à l'histoire littéraire et culturelle, à l'actualité littéraire, culturelle ou sociale. Ces considérations doivent *mener directement* à la formulation du sujet choisi. Évitez les banalités et les généralisations du genre : « Depuis que le monde est monde... », « Depuis l'origine des temps... », « Le théâtre est un art ancien... », etc. Il en va de même des généralités telles que « Les romans permettent de représenter des conflits. »

La transition du sujet amené au sujet posé devrait être logique et fluide.

Exemple d'erreur :

Le roman du terroir est un type de littérature qui était populaire pendant la première moitié du XX^e siècle au Québec. SP Peut-on affirmer que, dans les extraits de *Maria Chapdelaine* et du *Survenant*, les auteurs valorisent l'attachement à la terre ?

Exemple de correction :

Le roman du terroir, type de littérature populaire pendant la première moitié du XX^e siècle au Québec, prônait des valeurs traditionnelles liées à la vie rurale. SP Peut-on affirmer que, dans les extraits de *Maria Chapdelaine* et du *Survenant*, les auteurs valorisent l'attachement à la terre ?

b) Sujet posé

Vous pouvez reformuler le sujet choisi dans vos propres mots. Énoncez alors tous ses éléments de façon explicite. Sinon, recopiez textuellement l'énoncé du sujet en substituant s'il y a lieu, la forme déclarative à la forme interrogative : « On peut en effet affirmer que... » pour « Peut-on affirmer que... ».

On recommande que vous énonciez clairement votre **prise de position** sur le sujet choisi. Si votre point de vue est nuancé, annoncez-le ici.

c) Sujet divisé

Annoncez ici les principaux arguments de votre texte en les présentant dans l'ordre dans lequel ils apparaîtront dans votre dissertation.

Attention !

- On recommande parfois de rédiger l'introduction en dernier. Ainsi, vous vous assurerez qu'elle est conforme à la structure de votre texte.
- Évitez de commencer l'argumentation dans l'introduction.
- Il ne sert à rien de donner un titre à votre dissertation. Si vous le faites, ce dernier *ne peut tenir lieu de sujet posé*.

2. La présence, la clarté et la pertinence des parties de la conclusion.

La conclusion comporte généralement trois parties : un **bilan** du développement, une **réponse** à la question posée, ainsi qu'une **ouverture** de la réflexion.

a) Bilan

Le bilan comporte un **rappel du sujet** de votre dissertation, puis un rappel des différentes étapes de votre argumentation. Pour ce faire, vous n'avez qu'à reformuler ou à recopier vos deux ou trois arguments principaux à partir de votre introduction ou des mini-conclusions de chacun de vos paragraphes.

b) Réponse

La fin de votre dissertation doit comporter une **réponse**, c'est-à-dire une formulation finale – claire et explicite – de votre prise de position, en réponse au problème posé.

c) Ouverture

Vous devez ajouter une **ouverture**, qui découle logiquement du bilan fait. L'ouverture peut prendre plusieurs formes : une réflexion générale (sur les auteurs, les œuvres, le courant, la période, le problème), la formulation d'une nouvelle question ou d'un nouveau problème, etc. Vous pouvez aussi faire un rapprochement avec une autre œuvre ou relier le sujet à des événements de l'actualité.

Attention ! Si vous rédigez une ouverture qui pose problème (contradiction, contresens, erreur d'interprétation, etc.), il y aura une pénalité dans la correction.

- Évitez de présenter de nouveaux arguments dans la conclusion.
- N'hésitez pas à rédiger une introduction et une conclusion courtes : n'oubliez pas que 150 mots suffisent pour l'introduction et une centaine pour la conclusion.

3. La cohésion entre les parties et les phrases de l'introduction et celle entre les parties et les phrases de la conclusion.

Cet aspect du sous-critère 4 vise à évaluer si vos phrases s'enchaînent bien les unes après les autres dans votre introduction et votre conclusion, si les idées sont reliées les unes aux autres, et si la cohérence générale de ces deux parties de la dissertation est présente.

Sous-critère 5 – La structure du développement, l'organisation et la construction des paragraphes

L'élève construit un développement cohérent et des paragraphes organisés logiquement.

1. La structure du développement.

La structure du développement est en fait le plan de votre dissertation. Il doit découler de l'analyse que vous avez faite du sujet de rédaction. Tous les éléments identifiés doivent se retrouver quelque part dans les différentes parties de votre texte, *non dans l'ordre où ces éléments apparaissent* dans l'énoncé du sujet, mais regroupés et reliés **selon la logique de votre argumentation**. Ainsi, l'organisation de la dissertation résulte-t-elle directement de votre prise de position critique vis-à-vis de l'énoncé du sujet.

Chaque paragraphe doit avoir sa raison propre (son idée propre). Revenir sur une même idée dans deux paragraphes est pénalisé.

Vous devez rédiger au moins deux paragraphes.

2. La construction des paragraphes.

Ce qui sera évalué ici, c'est l'organisation de chacun des paragraphes de votre développement. Le paragraphe étant un ensemble de phrases gravitant autour de la même idée, il n'y a pas un modèle de paragraphe comme tel. Si, par exemple, votre plan comporte trois idées principales, il vous faut subdiviser votre développement en trois paragraphes. La cohérence du paragraphe tiendra donc au fait que vous énonciez clairement l'idée au début du paragraphe et que celle-ci soit développée en idées secondaires en lien avec l'idée principale. Théoriquement, chaque paragraphe fonctionne comme un développement autonome : il comporte une « introduction », un « développement » et une conclusion.

Chaque citation est intégrée dans un processus qui comporte généralement quatre étapes : 1) la citation est amenée ; 2) la citation est faite; 3) la citation est commentée; 4) une transition permet d'enchaîner avec la suite du texte.

Attention !

À cause de la structure type d'un paragraphe, on ne peut habituellement pas le terminer par une citation.

3. L'enchaînement des idées.

La dissertation doit donc être divisée en paragraphes selon les aspects traités ou les arguments présentés. En outre, ces paragraphes doivent s'enchaîner logiquement et être reliés adéquatement. Le passage harmonieux d'un paragraphe à l'autre (transition) ou d'une phrase à l'autre à l'intérieur d'un paragraphe sera donc évalué. Plusieurs procédés simples assurent ce qu'on appelle la cohérence textuelle. Seront évalués entre autres l'utilisation des **procédés graphiques** qui rendent compte de la structure de votre texte (espaces entre les paragraphes et les parties, alinéas), des **phrases charnières** (« Ce comportement de Dom Juan se retrouve également chez Delphine, le personnage de Balzac »), des **phrases de transition** (« Après l'étude de cette première question..., passons maintenant à l'analyse de... »), des **pronoms personnels** et des **pronoms et adjectifs démonstratifs ou possessifs**, enfin tous les procédés qui prouvent une reprise de l'information et la progression textuelle.

Précisons que la structure de votre texte doit être marquée principalement par des **organiseurs textuels**. On entend par là l'utilisation de mots qui permettent de dégager le plan du texte, sa structure hiérarchisée. Ces organisateurs textuels établissent le lien logique entre les paragraphes, les parties de votre texte ou les phrases entre elles. Il s'agit principalement d'adverbes qui marquent l'organisation du raisonnement (*Premièrement, Deuxièmement, Finalement, D'abord, Ensuite, Enfin,*) ou de mots qui décrivent l'organisation temporelle (*Dès sa jeunesse, Plus tard,*) ou spatiale du texte (*Au début de l'extrait..., Dès le milieu du paragraphe..., Plus loin,...*).

L'utilisation des organisateurs textuels est nécessaire, mais elle doit être faite correctement. **Évitez l'abus de ceux-ci** : souvent, la reprise de l'information par un nom ou un pronom suffit à établir une transition entre deux parties d'un texte.

Un mauvais **choix** d'organiseurs textuels pour le type de plan choisi serait pénalisé. Par exemple, l'emploi de *premièrement, deuxièmement* et *troisièmement* convient mal à un plan nuancé, où on défend que l'énoncé de la question est seulement en partie vrai. Les marqueurs *d'une part* et *d'autre part* conviennent mieux à une position nuancée. De même, *en plus* ne doit pas être utilisé au lieu de *par contre*.

CRITÈRE III – LA MAÎTRISE DE LA LANGUE

Sous-critère 6 – La précision et la variété du vocabulaire ainsi que la richesse et la clarté de l’expression.

L’élève emploie un vocabulaire précis et varié, et sa façon de s’exprimer est claire et diversifiée.

1. L’emploi d’un vocabulaire précis et approprié à la situation de communication.

Utilisez des termes exacts, qui appartiennent à la langue correcte et qui respectent le sens qui leur est généralement attribué par un dictionnaire usuel. Attention aux anglicismes, ainsi qu’aux termes et aux tournures relevant du langage familier ou populaire. Par exemple, dans une dissertation, il ne convient pas de tutoyer le lecteur ni de nommer l’auteur par son prénom.

2. La variété du vocabulaire et la richesse de l’expression.

Choisissez des expressions ou des mots différents pour exprimer une même réalité. Évitez de répéter les mêmes termes; ayez plutôt recours à des pronoms, à des synonymes, à des périphrases, etc. S’il le faut, modifiez la construction de la phrase. Sachez qu’il existe très peu de termes exactement équivalents : des synonymes sont des mots ou des expressions « qui ont une signification très voisine » (*Le Petit Robert*). Il faut donc vérifier si le mot choisi convient au contexte.

3. La clarté de l’expression.

Sous-critère 7 – La syntaxe et la ponctuation

L’élève construit des phrases correctes et place adéquatement les signes de ponctuation.

Vérifiez que les phrases sont correctement construites, qu’elles comportent tous les mots essentiels à la compréhension et que l’ordre des mots est correct.

- Même s’il est toléré, le *on* qui a valeur de *nous* (première personne du pluriel) peut être utilisé dans des constructions génératrices d’erreurs. Il est donc préférable de s’en tenir au *nous*, c’est-à-dire à l’usage correct (non familier) lorsqu’on énonce son point de vue critique. Cependant, le pronom *on* utilisé comme une tournure neutre peut tout à fait convenir (par exemple : *On peut facilement comprendre, à l’aide de cet exemple, l’attachement viscéral que ressent le personnage principal vis-à-vis de sa patrie*).

Vous devriez réviser vos règles de ponctuation avant de vous présenter à l’épreuve, car vous pouvez perdre un bon nombre de points si elle ne se révèle pas conforme à l’usage.

- À surveiller en ce qui concerne la ponctuation : l'usage du point d'interrogation (obligatoire après une phrase interrogative directe, interdit après une interrogation indirecte), du point-virgule (ne pas confondre avec le deux-points), du deux-points (précède une citation, une explication, une définition ou une énumération séparée de la phrase) et de la virgule (sert à séparer ou à isoler des éléments de la phrase).

Sous-critère 8 – L'orthographe d'usage et l'orthographe grammaticale

L'élève observe l'orthographe d'usage et l'orthographe grammaticale.

- Vérifiez dans le dictionnaire l'orthographe de tous les mots dont vous doutez. N'oubliez pas que les erreurs concernant les majuscules, les accents et les traits d'union sont considérées comme des fautes.
- Vérifiez l'application des règles de grammaire.

5. CONSEILS GÉNÉRAUX

CONSEILS DE RÉDACTION	CONSEILS DE RÉVISION
<ul style="list-style-type: none">➤ Doutez souvent. Vous avez apporté des ouvrages de référence : consultez-les. Il suffit de quelques secondes pour ce faire.➤ Que ce soit dans le dictionnaire ou la grammaire, prenez le temps de lire les exemples : cela peut se révéler fort utile.➤ Si vous avez de la difficulté à vous concentrer sur le propos et la langue en même temps, soulignez au plomb, pendant votre rédaction, les mots dont vous doutez sur le plan du sens ou de l'orthographe, ainsi vous ne perdrez pas le fil.➤ Si vous identifiez une erreur à corriger, n'oubliez pas de corriger toutes ses occurrences. Si vous remplacez un mot par un autre, assurez-vous que le changement n'occasionne pas de nouvelles erreurs de syntaxe.➤ Assurez-vous de ne faire aucune faute dans les citations et dans le nom des personnages ou des auteurs de texte.➤ Faites attention aux erreurs produites par l'utilisation du liquide correcteur, de votre efface ou par une mauvaise calligraphie. Relisez lentement la dissertation afin d'identifier les mots manquants.➤ Si vous n'avez plus de correcteur, biffez tout simplement les mots que vous souhaitez enlever et, au besoin, inscrivez clairement au-dessus ou tout de suite après, ce que vous souhaitez écrire.	<ul style="list-style-type: none">➤ Faites une pause d'au moins 5 minutes avant la révision du français de votre texte, pour faire le vide.➤ Si vous n'avez pas de gros problèmes en français, vous êtes capable de réviser la langue sous tous ses aspects en même temps.➤ Sinon, faites une première relecture axée sur le vocabulaire, la syntaxe et la ponctuation. Faites ensuite une seconde lecture axée sur l'orthographe d'usage et grammaticale.➤ Pour vous assurer de vous détacher du contenu lors de votre relecture et de vous concentrer sur la langue, vous pouvez relire votre texte phrase par phrase, à partir de la fin.

CONSEILS DE RÉDACTION	CONSEILS DE RÉVISION
<ul style="list-style-type: none"> ➤ Si vous avez des problèmes importants en langue, n'écrivez pas un texte trop long. Visez plutôt une dissertation d'environ 800 mots (pas moins!) avec deux paragraphes de développement. ➤ Écrivez le plus simplement possible. 	

6. EXEMPLES DE SUJETS

6.1 SUJETS DU 14 mai 2014

PREMIER SUJET

Peut-on affirmer que Voltaire et Victor Hugo dénoncent la guerre de la même façon?

Textes : Un extrait de l'article philosophique « Guerre » de François-Marie Arouet, dit Voltaire, et le poème « Depuis six mille ans la guerre » de Victor Hugo.

DEUXIÈME SUJET

Dans ces extraits de *Tout bouge autour de moi* de Dany Laferrière, peut-on dire que les gens sont brisés par le malheur ?

Texte : *Tout bouge autour de moi* de Dany Laferrière.

TROISIÈME SUJET

Est-il juste d'affirmer que, dans les extraits des romans *Menaud, maître-draveur* de Félix-Antoine Savard et *Maria Chapdelaine* de Louis Hémon, la perte d'un être cher est présentée de la même façon ?

Textes : Un extrait du roman *Menaud, maître-draveur* de Félix-Antoine Savard et un extrait du roman *Maria Chapdelaine* de Louis Hémon.

7. EXEMPLES DE DISSERTATIONS

7.1 SUJET ET TEXTES

Sujet : Peut-on dire que les chansons « La bohème » et « La vie d'artiste » tracent un même portrait de la vie d'artiste ? (premier sujet de l'épreuve de janvier 2013)

« La bohème »²

Auteur : Jacques Plante, parolier français, né en 1920 et mort en 2003.
La chanson « La bohème » a été écrite en 1965 et interprétée par Charles Aznavour, auteur-compositeur-interprète franco-arménien, né en 1924.

5 Je vous parle d'un temps
Que les moins de vingt ans
Ne peuvent pas connaître
Montmartre³ en ce temps-là
Accrochait ses lilas
Jusque sous nos fenêtres

10 Et si l'humble garni
Qui nous servait de nid
Ne payait pas de mine
C'est là qu'on s'est connu
Moi qui criais famine
Et toi qui posais nue

15 La bohème, la bohème
Ça voulait dire
On est heureux
La bohème, la bohème
Nous ne mangions qu'un jour sur deux.

20 Dans les cafés voisins
Nous étions quelques-uns
Qui attendions la gloire
Et bien que miséreux
Avec le ventre creux
Nous ne cessions d'y croire

25 Et quand quelques bistrots
Contre un bon repas chaud
Nous prenaient une toile
Nous récitons des vers
Groupés autour du poêle
En oubliant l'hiver

² Jacques PLANTE, « La bohème », dans *Un homme et ses chansons : l'intégrale de Charles AZNAVOUR*, Paris, Édition no1, 1994, p. 593-595.

³ Montmartre : quartier parisien qui, aux 19^e et 20^e siècles, a été un lieu phare de la peinture, accueillant de nombreux artistes.

30 La bohème, la bohème
Ça voulait dire
Tu es jolie
La bohème, la bohème
Et nous avons tous du génie.
35 Souvent il m'arrivait
Devant mon chevalet
De passer des nuits blanches
Retouchant le dessin
De la ligne d'un sein
40 Du galbe d'une hanche
Et ce n'est qu'au matin
Qu'on s'asseyait enfin
Devant un café crème
Épuisés mais ravis
45 Fallait-il que l'on s'aime
Et qu'on aime la vie

La bohème, la bohème
Ça voulait dire
On a vingt ans
50 La bohème, la bohème
Et nous vivions de l'air du temps.

Quand au hasard des jours
Je m'en vais faire un tour
A mon ancienne adresse
55 Je ne reconnais plus
Ni les murs ni les rues
Qui ont vu ma jeunesse

En haut d'un escalier
Je cherche l'atelier
60 Dont plus rien ne subsiste
Dans son nouveau décor
Montmartre semble triste
Et les lilas sont morts

La bohème, la bohème
On était jeune, on était fou
La bohème, la bohème
Ça ne veut plus rien dire du tout

«La vie d'artiste»⁴

Auteurs : Francis Claude, parolier français, né en 1905 et mort en 1989, et Léo Ferré, auteur-compositeur-interprète français, né en 1916 et mort en 1993. La chanson «La vie d'artiste» est parue en 1972.

5 Je t'ai rencontrée par hasard
Ici, ailleurs ou autre part
Il se peut que tu t'en souviennes
Sans se connaître on s'est aimés
Et même si ce n'est pas vrai
Il faut croire à l'histoire ancienne
Je t'ai donné ce que j'avais
De quoi chanter, de quoi rêver
Et tu croyais en ma bohème
10 Mais si tu pensais à vingt ans
Qu'on peut vivre de l'air du temps
Ton point de vue n'est plus le même

15 Cette fameuse fin du mois
Qui depuis qu'on est toi et moi
Nous revient sept fois par semaine
Et nos soirées sans cinéma
Et mon succès qui ne vient pas
Et notre pitance incertaine
Tu vois je n'ai rien oublié
20 Dans ce bilan triste à pleurer
Qui constate notre faillite
Il te reste encor' de beaux jours
Profites-en mon pauvre amour
Les belles années passent vite

25 Et maintenant tu vas partir
Tous les deux nous allons vieillir
Chacun pour soi, comme c'est triste
Tu peux remporter le phono,
Moi je conserve le piano,

⁴ Francis CLAUDE et Léo FERRÉ, «La vie d'artiste» paroles parues dans le livret de l'album *Léo chante Ferré* avec l'aimable autorisation de Marie-Christine Ferré et des Éditions Méridian.

30 Je continue ma vie d'artiste.
 Plus tard sans trop savoir pourquoi
 Un étranger, un maladroit,
 Lisant mon nom sur une affiche
 Te parlera de mes succès,
 35 Mais un peu triste toi qui sais
 Tu lui diras que je m'en fiche...
 Que je m'en fiche...

7.1.1 ANALYSE DE LA QUESTION

Peut-on dire que les chansons «La bohème» et «La vie d'artiste» tracent un même portrait de la vie d'artiste ?

- **Éléments essentiels :**
 - les deux chansons;
 - le portrait
 - la vie d'artiste.
- **Points de vue critique possibles :**
 - Oui, les deux chansons tracent un même portrait de la vie d'artiste.
 - Non, les deux chansons tracent plutôt chacune un portrait différent de la vie d'artiste.
 - Les deux chansons présentent certaines ressemblances dans le portrait de la vie d'artiste qu'elles tracent, mais aussi des différences.

7.1.2 Repérage des idées

Un **repérage efficace** relève dans chaque texte les éléments reliés à la **question**. Pour que ce repérage serve, il est important d'annoter le texte en inscrivant dans les marges des mots clés clairs et utiles. Le repérage et les annotations ne sont pas évalués en tant que tels : les correcteurs ne voient pas les documents où les élèves font ces opérations. Cependant, un repérage efficace fournit des preuves pertinentes. Nous reproduisons ici le repérage et les annotations d'un élève qui, pour répondre à la question, a décidé de tenir compte des ressemblances et des différences.

Exemple de repérage (partiel) dans « La bohème »

Qualificatif humble et	Et si <u>l'humble garni</u>
métaphore du nid = logis	Qui nous servait de <u>nid</u>
modeste	Ne <u>payait pas de mine</u>
Ne paie pas de mine :	C'est là qu'on s'est connu
modeste logis	Moi qui <u>criais famine</u>
Hyperbole : faim aigue	Et toi qui posais nue

Pauvre MAIS heureux :

Pauvreté

La bohème, la bohème
Ça voulait dire
On est heureux
La bohème, la bohème
Nous ne mangions qu'un jour sur deux.

Pauvreté

Espoir

Dans les cafés voisins
Nous étions quelques-uns
Qui attendions la gloire
Et bien que miséreux
Avec le ventre creux
Nous ne cessions d'y croire

Exemple de repérage dans « La vie d'artiste »

Pauvreté : les obligations
financières reviennent
trop souvent (hyperbole)

Pauvreté : ils n'ont pas
d'argent pour les loisirs.

Précarité

Métaphore comptable :
échec de la vie amoureuse
en raison des difficultés
matérielles.

Cette fameuse fin du mois
Qui depuis qu'on est toi et moi
Nous revient sept fois par semaine
Et nos soirées sans cinéma
Et mon succès qui ne vient pas
Et notre **pitance incertaine**
Tu vois je n'ai rien oublié
Dans ce bilan triste à pleurer
Qui constate notre faillite
Il te reste encor' de beaux jours
Profites-en mon pauvre amour
Les belles années passent vite

Commentaires

Indiquer en marge la présence de mots-clés qui pourront ensuite servir à l'argumentation. Utiliser le même type d'annotations pour la même notion (une couleur de surligneur par notion, par exemple). C'est sur les bases de ce classement que s'esquisse déjà le plan général de la dissertation.

Une fois le plan établi, l'élève n'aura plus qu'à numéroter les éléments qu'il a relevés et à inscrire ces numéros dans son plan pour récupérer au fur et à mesure de sa rédaction les passages qui vont servir de preuves.

7.1.3 EXEMPLE DE PLAN de développement

Point de vue nuancé :

Le portrait de la vie d'artiste comporte des similitudes, mais aussi des différences.

1. Similitudes

1.1 La vie d'artiste entraîne une **vie frugale** (ou une pauvreté matérielle) dans les deux textes :

Dans la chanson « La bohème » :

« [...] l'humble garni/ Qui nous servait de nid/ Ne payait pas de mine » (v. 7-9)

- procédé d'écriture : métaphore du nid pour désigner le logis
- procédé d'écriture : expression « ne pas payer de mine » pour désigner l'aspect modeste, peu engageant, du logis

« Moi qui criais famine » (v. 11)

- procédé d'écriture : hyperbole

« Nous ne mangions qu'un jour sur deux » (v. 16)

« Bien que miséreux / Avec le ventre creux » (v. 20-21)

« Et nous vivions de l'air du temps » (v. 48)

- procédé d'écriture : métaphore
- un autre procédé d'écriture : le champ lexical de la pauvreté (« miséreux », « creux », « humble », « famine », « miséreux »)

Dans la chanson « La vie d'artiste » :

« Cette fameuse fin du mois / Qui depuis qu'on est toi et moi / Nous revient sept fois par semaine » (v. 13-15)

- procédés d'écriture : métonymie (*fin du mois* pour obligations financières) et figure d'exagération (hyperbole : *sept fois par semaine*)

Précarité : « Et notre pitance incertaine » (v. 18)

1.2 La vie d'artiste, bien que frugale, **se nourrit d'espoir** (d'une foi dans le succès) dans les deux textes :

Dans la chanson « La bohème » :

« Dans les cafés voisins / Nous étions quelques-uns / Qui attendions la gloire / Et bien que miséreux / Avec le ventre creux / Nous ne cessons d'y croire » (v. 17-22)

Dans la chanson « La vie d'artiste » :

Pour le personnage féminin : « Et tu croyais en ma bohème » (v.9)

Pour le personnage masculin : « Plus tard sans trop savoir pourquoi/ Un étranger, un maladroit/ Lisant mon nom sur une affiche/ Te parlera de mes succès » (v. 31-34)

2. Différences

2.1 Le portrait de la vie d'artiste est différent parce que le texte de Jacques Prévert fait le portrait **d'un couple amoureux** alors que celui de Francis Claude fait le portrait d'un **couple en rupture**.

Dans la chanson « La bohème » :

« La bohème, la bohème / Ça voulait dire tu es jolie » (v. 29-30)

« Et ce n'est qu'au matin / Qu'on s'essayait enfin / Devant un café crème / Épuisés mais ravis / Fallait-il que l'on s'aime / Et qu'on aime la vie » (v. 39-44)

- procédés d'écriture : antithèse (*épuisés mais ravis*) et répétition du mot « aime »

Dans la chanson « La vie d'artiste » :

« Dans ce bilan triste à pleurer / Qui constate notre faillite » (l. 20-21)

- métaphore comptable pour évoquer l'échec amoureux
- procédé d'écriture : pléonasme (*triste à pleurer*)

Rupture : « Et maintenant tu vas partir / Tous les deux nous allons vieillir / Chacun pour soi, comme c'est triste » (v. 25-27)

2.2 le portrait de la vie d'artiste est différent parce que dans « La bohème », cette vie est **synonyme d'une période heureuse et insouciante qui entraîne chez le poète une nostalgie de ce temps révolu** alors que dans « la vie d'artiste », la vie d'artiste **engendre déception et amertume**.

Dans la chanson « La bohème » :

« La bohème, la bohème/ Ça voulait dire on est heureux » (v. 13-14)

« La bohème, la bohème / On était jeune, on était fou » (v. 61-62)

- procédé d'écriture : utilisation de l'imparfait

Dans la chanson « La vie d'artiste » :

« Cette fameuse fin de mois / Qui depuis qu'on est toi et moi / Nous revient sept fois par semaine / Et nos soirées sans cinéma / Et mon succès qui ne vient pas / Et notre pitance incertaine / Tu vois je n'ai rien oublié / Dans ce bilan triste à pleurer / Qui constate notre faillite » (v. 13-21)

- procédé d'écriture : énumération

7.1.4 EXEMPLE DE PARAGRAPHE

Les chansons «La bohème» et «La vie d'artiste» présentent un portrait similaire de la vie d'artiste parce que, dans les deux textes, la vie d'artiste engendre une pauvreté matérielle. Ainsi, dans la chanson d'Aznavor, le logis des deux amoureux est présenté telle une modeste demeure : «« [...] l'humble garni/ Qui nous servait de nid/ Ne payait pas de mine » (v. 7-9). La métaphore du nid fait ressortir l'exiguïté du logis qui, de surcroît, présente un aspect peu engageant. Outre la pauvreté du logis, la chanson décrit la pauvreté alimentaire de la condition d'artiste. L'expression hyperbolique «crier famine» (v. 11) et la métaphore «le ventre creux» (v. 21) nous rappellent que les amants de «La bohème» ne mangent «qu'un jour sur deux» (v. 16). Les amoureux de la chanson de Ferré connaissent aussi l'indigence. Le portrait qu'en fait le parolier est aussi sombre que dans la chanson d'Aznavor : «Cette fameuse fin du mois / Qui depuis qu'on est toi et moi / Nous revient sept fois par semaine» (v. 13-15). L'image hyperbolique de la difficulté quotidienne à faire face aux obligations financières est jumelée à l'incertitude de la « pitance » (v.18). De même, il semble que les difficultés financières soient associées à la vie à deux tel que le laisse entendre la périphrase « depuis qu'on est toi et moi ». Les amants font non seulement face à des carences matérielles, ils subissent aussi une forme de pauvreté des loisirs traduite par l'expression « soirées sans cinéma » (v.16). L'indigence de la vie d'artiste se retrouve donc dans les deux textes, mais cette difficulté

est vécue différemment pour les couples qui y sont présentés. Elle suscite l'amertume et engendre la séparation pour l'un des couples alors qu'elle est vécue dans l'insouciance et le bonheur pour l'autre couple. (294 mots)

7.1.5 EXEMPLE DE DISSERTATION COMPLÈTE (AMUSEZ-VOUS À EN REPÉRER LES PARTIES !)

La vie d'artiste suscite l'intérêt de nombreux écrivains et paroliers. En effet, les artistes sont présentés par plusieurs auteurs comme des êtres exaltés qui vivent des émotions de joie et de souffrance intenses. On peut notamment reconnaître cette figure de l'artiste dans « L'Albatros », du poète symboliste français du 19^e siècle, Charles Baudelaire. Ce poème présente l'artiste comme un oiseau maladroit quand il marche, mais qui se révèle d'une beauté incomparable quand il vole. Les chansons « La bohème » de Charles Aznavour, auteur-compositeur-interprète franco-arménien, et « La vie d'artiste » de Léo Ferré, auteur-compositeur-interprète français, tracent toutes deux un même portrait de la vie d'artiste. Le portrait est effectivement semblable et nous le démontrerons d'abord en faisant voir que les artistes, dans les deux textes, vivent la même situation de pauvreté. Ensuite, nous montrerons comment l'espoir du succès est présent dans les deux portraits. Finalement, nous relèverons la présence de la déception dans l'un comme dans l'autre texte.

Premièrement, dans les deux chansons, les artistes vivent dans un état de pauvreté. Dans « La bohème », le logement habité se trouve en mauvaise condition : « Et si l'humble garni/Qui nous servait de nid/Ne payait pas de mine » (v.7-9). L'utilisation du mot « humble » signifie que le logement est loin d'être luxueux. De surcroît, l'expression « Qui ne payait pas de mine » montre que son aspect n'inspire pas confiance. Également, dans « La vie d'artiste », les artistes vivent aussi une situation de précarité liée à leur pauvreté : « Cette fameuse fin du mois/Qui depuis qu'on est toi et moi/Nous revient sept fois par semaine [...] /Et notre pitance incertaine » (v.13-17). La fameuse fin de mois représente, dans ce texte, le moment où l'on doit payer le loyer. L'auteur, écrivant que cette dernière revient sept fois par semaine, utilise l'hyperbole afin de présenter le sentiment d'insécurité que l'artiste ressent face à l'argent. En somme, les textes tracent un même portrait de la vie d'artiste parce que tous deux l'associent à la pauvreté.

Deuxièmement, les artistes dans les chansons entretiennent au départ des rêves et des désirs de succès. Dans « La bohème », l'auteur écrit : « Nous étions quelques-uns/Qui attendions la gloire/ [...] Nous ne cessons d'y croire » (v.18-20), « La bohème, la bohème/Et nous avons tous du génie » (v.32). Il est possible de comprendre, à la lecture de ces vers, que les artistes attendent la gloire et la reconnaissance et encore qu'ils considèrent qu'ils méritent cette reconnaissance, car ils ont « tous du génie ». Dans la seconde chanson, les vers suivants : « Je t'ai donné ce que j'avais/De quoi chanter, de quoi rêver/Et tu croyais en ma bohème » (v.7-9), montrent également que l'artiste est perçu à la manière d'un être libre et rêveur. Puis, les vers suivants présentent l'attente du succès : « Et nos soirées sans cinéma/Et mon succès qui ne vient pas » (v.16-17). Dans les deux textes, l'utilisation du mot « bohème » donne à l'artiste l'image d'un être vivant dans une

grande liberté, au gré de ses désirs. Donc, les textes tracent un même portrait de la vie d'artiste parce que, dans les deux chansons, ils sont rêveurs et attendent le succès.

Troisièmement, à la fin des deux chansons, les auteurs nous montrent la désillusion des artistes. La chanson, chantée par Charles Aznavour, se termine par le couplet suivant : « La bohème, la bohème/On était jeune, on était fou/La bohème, la bohème/Ça ne veut plus rien dire du tout. » (v.61-64) Cette fin de la chanson montre un changement de perceptions. En effet, si au départ le narrateur attendait la gloire, des années plus tard, il considère que « ça ne veut plus rien dire du tout ». L'utilisation des mots « plus », « rien » et « du tout » montre que l'auteur insiste sur la disparition de tout ce qui existait pendant sa jeunesse. D'ailleurs, il ne reste plus rien du décor dans lequel il a vécu : « Je cherche l'atelier/Dont plus rien ne subsiste/Dans son nouveau décor/Montmartre semble triste/Et les lilas sont morts » (v.56-60) Dans ce dernier vers, les lilas, fleurs qu'arborent les arbres pendant une courte période au printemps, symbolisent la jeunesse disparue. La chanson chantée par Léo Ferré se termine elle aussi par une forte désillusion : « Plus tard sans trop savoir pourquoi/Un étranger, un maladroit/Lisant mon nom sur une affiche/Te parlera de mes succès/Mais un peu triste toi qui sais/Tu lui diras que je m'en fiche.../Que je m'en fiche... » (v.31-37) Le narrateur ayant obtenu le succès espéré vit une désillusion face à ce succès. En outre, le champ lexical de la perte, comprenant les mots « faillite », « bilan triste », « partir », « vieillir », présente cette désillusion. Ceci confirme que les deux artistes vivent la même déception.

En conclusion, ces deux chansons tracent, en effet, un même portrait de la vie d'artiste. D'abord, les artistes vivent dans un état de pauvreté, et cette pauvreté ne les empêche pas de vivre leur vie d'artiste. Ensuite, les deux artistes espèrent le succès qui ne vient pas. Finalement, les deux chansons se terminent par une désillusion des artistes face à leur vie. D'ailleurs, cette désillusion est peut-être causée par l'idéalisation très forte des figures d'artistes dans notre société. L'engouement pour les émissions de vedettes instantanées en fait certainement foi. (883 mots)

7.2 UN AUTRE EXEMPLE DE SUJET ET DE TEXTE

SUJET (18 décembre 2002)

Est-il vrai de dire qu'Azarius s'enrôle dans l'armée principalement pour le bien de Rose-Anna ?

Texte : Un extrait du roman *Bonheur d'occasion* de Gabrielle Roy.

Auteure : Gabrielle Roy, romancière canadienne d'expression française, née à Saint-Boniface en 1909 et morte à Québec en 1983. Ce roman a paru pour la première fois en 1945.

Extrait de *Bonheur d'occasion*⁵

— Rose-Anna, dit-il, ça fait longtemps que t'endures et que tu dis pas un mot, hein ? Ah, je le sais ben ! fit-il, écartant une protestation. Je sais ben que depuis qu'on s'est mariés t'en as toujours arraché. Ç'a commencé par des petites déceptions, pas grand-chose, pis des plus grandes. Et ça te montait, ça te montait su le cœur, tant qu'à la fin t'en avais pu de larmes, même en te cachant de moi le soir. Oui, t'es venue que t'étais pu capable même de pleurer. Et le chagrin qui continuait à te ronger le cœur, penses-tu que je m'en suis pas aperçu ! cria-t-il avec véhémence. Penses-tu que j'ai pas tout vu... Et après ça le pire : quand tu t'es mise à faire des ménages et j'étais trop lâche pour aller travailler à n'importe quoi, dans les rues, aux égouts...

10 Il goûtait à s'humilier, à convenir ainsi de sa défaite une espèce d'ivresse, comme si, au bout, il allait entrevoir enfin l'éclat du pardon. Sa voix se brisa. Il dut verser quelques larmes, faire effort pour se ressaisir, car il repartit sur un timbre plus sourd, plus frémissant :

— Mais vois-tu, Rose-Anna, c'est parce que je pouvais pas m'imaginer qu'on en était rendus à ça. Je pouvais pas le voir. Je voyais à la place le temps quand on avait été jeunes tous 15 les deux et tout ce qu'on avait d'ambition dans le cœur. C'est ça que je voyais toujours. Je la voyais pas notre misère. Je la voyais de temps en temps, par petits moments, quand j'avais la tête claire, je voyais la tienne, mais quand même je pouvais pas croire que c'était vrai. Je pouvais pas croire que toi, qu'avais été si rieuse, ma pauvre femme, tu riais pus jamais. J'avais encore tout ton rire de jeunesse dans les oreilles. Et je voulais pas écouter aut'chose; 20 je me fermais les yeux au reste. Longtemps, j'ai été comme ça... Qu'est ce que tu veux, Rose-Anna, acheva-t-il en une plainte, ça m'a ben pris dix ans pour m'apercevoir qu'on y était rendus au boutte des bouttes...

— Azarius ! cria-t-elle pour le faire taire, incapable de supporter plus longtemps la vue de leurs souffrances mises ainsi à nu, elle qui toujours quand même s'était refusé de les 25 avouer. Azarius, dis pas ça !

Il vint alors se pencher au-dessus du lit.

— Si je t'en parle aujourd'hui, dit-il, c'est parce qu'elle est finie, ta misère, Rose-Anna. Écoute ben, Rose-Anna : tout va recommencer en neuf. Et d'abord, tu pourras te chercher une maison à ton goût quand t'auras retrouvé tes forces et que tu seras debout... Une maison de 30 gaieté, Rose-Anna, comme t'en as toujours voulu une... Pas une maison comme c'telle-citte où je t'ai vue pas capable de fermer l'œil de la nuit, et penser, penser des heures de temps à arranger nos affaires !...

Un accent d'orgueil, de revanche, gonfla sa voix.

⁵ Gabrielle ROY, *Bonheur d'occasion*, nouvelle édition, Montréal, Les Éditions du Boréal, 1993, p. 389-394.

— Ah ! t'as toujours pensé, hein, que je pouvais pas, moi, les arranger nos affaires... Eh
35 ben ! c'est faite. Tout est arrangé. Tu vas pouvoir vivre comme t'as toujours voulu vivre. Je
t'aurai toujours donné ça, Rose-Anna... Je t'aurai toujours donné, su le tard c'est vrai, mais
enfin je t'aurai toujours donné que'ques années de tranquillité...

— De tranquillité !... murmura-t-elle, comme en un écho un peu fêlé, incrédule, épuisé. De
40 la tranquillité ! Puis elle se raffermi. Elle supplia sur un ton presque implorant : « Dis pas
des folies. Azarius. Tente pas le ciel ! »

Il aspira une bouffée d'air avec force et repartit, presque joyeux maintenant :

— Des folies ! tu dis toujours : des folies. Mais attends un peu; tu vas voir si c'est des
folies... Non, non, Rose-Anna; c'est la tranquillité. De la tranquillité comme on n'a jamais
45 eue. Écoute... À partir du mois de juillet, tu vas recevoir un beau montant comptant, un beau
chèque du gouvernement qui va t'arriver icitte à la maison... Pis après ça, à tous les premiers
du mois... Qu'est-ce que tu dis de ça, hein ?...

Il parlait maintenant avec la même allégresse, la même satisfaction profonde qu'il avait
eues autrefois en lui remettant ses payes entières : « Tiens ça c'est pour toi », disait-il en
glissant le rouleau de dollars dans une main de Rose-Anna qu'il refermait dans la sienne.
50 « Tout ça c'est pour toi. » Il paraissait alors lui faire continuellement cadeau de ses journées
bien remplies, de son métier de menuisier, de ses bras solides, et de l'avenir encore, de
l'avenir qu'ils entrevoyaient serein, tous les deux.

— Non, non, dit Rose-Anna, se méfiant. Fais-moi pas entrevoir la tranquillité, pauvre
homme. Ça c'est plusse qu'on peut avoir... Et c'est mieux de pas regarder trop haut...

— Trop haut ! reprit-il. Mais écoute donc quand je te dis que tu vas recevoir tous les
55 mois un beau chèque. A va t'arriver, la tranquillité, a va t'arriver par la poste. Cinquante-cinq
piasses par mois, Rose-Anna ! Ça va t'arriver drette dans la main ! Tu vas recevoir ça tous les
mois... Mais attends un peu. Ça, c'est rien que pour toi. Tu vas retirer aussi pour les enfants.
En toute, tu vas te trouver à retirer que'que chose comme quatre-vingt-dix-sept piasses par
60 mois... C'est-y pas de la bonne tranquillité, ça ?

Elle souriait, incrédule, faible et si loin de tout pressentiment qu'elle se prit au
bout de quelques instants à le railler sans malice :

— Tu changeras donc ben jamais ! Avec ton commerce de petites meubles, t'étais pour
faire deux mille piasses par année, tu t'en souviens. Pis avec le commerce de ferrailles, t'étais
65 pour te gagner trois mille piasses. Pis avec l'affaire de sweepstake, t'étais pour t'acheter une
maison à Notre-Dame-de-Grâce...

Puis, plus douce :

70 — Laisse faire. On s'arrangera comme on s'est toujours arrangés. Avec nos deux paires de bras. Crois-moi, va. C'est encore mieux comme ça. C'est plus sûr de compter sur nos bras, rien que sur nos deux paires de bras que de se laisser prendre par des jongleries... Des jongleries, c'est des jongleries, voyons quatre-vingt-dix-sept piasses par mois, par la poste. On a jamais eu autant d'argent que ça nous autres, tu sais ben. Pas depuis ben longtemps en tout cas. Ça, c'est gros d'argent, sais-tu ! D'où c'est que tu voudrais que ça nous vienne ! À nous autres, pauvre homme ? À nous autres ? ...

75 — On l'a, je te dis !

Puis il se reprit vivement :

— Toi, tu l'auras. Toi, t'es à l'abri. Quatre-vingt-dix-sept piasses tous les mois. Et c'est pas encore ça qui est le plus beau...

80 Il arpena la pièce, noua ses mains derrière son dos, puis coupa l'air soudain d'un geste emporté.

— Le plus beau de toute...

Il s'approcha du lit, le souffle rapide :

— Le plus beau de toute, c'est que tu vas être débarrassée de moi.

85 Il eut conscience d'un calme terrifiant tout de suite après avoir lâché le mot. Il avait essayé de le prononcer légèrement en moquerie affectueuse, mais il avait à peine franchi ses lèvres que le silence coulait entre eux.

9 0 Une mélancolie soudaine lui serra la gorge. Il alla à la fenêtre, s'accouda au rebord poussiéreux et fixa obstinément les feux du chemin de fer. Et il comprit que s'il venait d'employer ce mot vulgaire, c'est qu'il cachait un sens qui était comme l'assurance de sa propre libération. Il resta longtemps à la fenêtre à regarder les rails luisants. Toujours ils l'avaient fasciné. Fermant un peu les yeux, il les vit qui se déroulaient à l'infini et le conduisaient vers sa jeunesse retrouvée. Libre, libre, incroyablement libre, il allait recommencer sa vie. Sa salive goûta non pas la suie et le charbon, mais déjà les espaces ouverts, les vents pleins et fougueux. Il pensa aux cargos qu'il voyait toujours passer sur le canal de Lachine avec un
95 désir fou de partir. Il pensa aux vieux pays qui l'avaient fait rêver, tout jeune, sur ses livres de classe, à « France », ce mot blotti au fond de ses songes comme une nostalgie. Il évoqua jusqu'aux champs de bataille fumants de sang humain, mais où un homme se révélait dans sa force. Il eut un grand besoin d'aventures, de périls, de hasards, lui qui avait si misérablement échoué dans les petites choses. Et même, lui qui s'était trouvé incapable de secourir le
100 malheur qui l'entourait, il fut saisi d'une fièvre intrépide à la pensée de combattre les grandes afflictions ravageant le monde.

Une sueur mouillait son front. Il se prit à haleter doucement. Il ne savait plus s'il avait agi pour se sauver lui-même ou pour sauver sa pauvre famille. Mais il avait sur les lèvres une sensation d'accomplissement, de résurrection.

105 Une voix molle, imprécise et cependant déjà touchée de crainte, monta vers lui.

— Azarius, c'est-y que tu as trouvé de l'ouvrage à la campagne et que tu vas partir ?

Pas de réponse.

Alors, rauque, presque sifflante, la voix repartit :

— Azarius, allume que je te voie !

110 Doucement, Azarius alla cette fois tourner la clé de l'ampoule suspendue au bout du fil.

Éblouie, Rose-Anna ne vit d'abord que les mains d'Azarius qui voltigeaient, puis le visage pâle mais déterminé et si jeune qu'elle en fut troublée mortellement.

115 Son regard s'abaissa jusqu'aux épaules. Il descendit à la taille, aux jambes prises dans un vêtement qu'elle ne reconnaissait pas. Ses yeux s'ouvrirent, démesurés. Sa bouche frémit. Et soudain elle poussa un grand cri, un seul, qui se perdit dans la marche sifflante d'une locomotive.

Immobile, Azarius se tenait devant elle, vêtu de l'uniforme militaire.

7.2.1 Un exemple complet inspiré d'une copie étudiante

Point de vue choisi : point de vue nuancé. Azarius s'engage dans l'armée à la fois pour le bien de sa femme et son propre bien.

SA Après la Seconde Guerre mondiale, le Québec est en pleine expansion économique et vit une importante transformation sociale, notamment la migration de la campagne à la ville. La littérature québécoise de l'après-guerre reflète ces mutations. C'est le cas de *Bonheur d'occasion*, roman paru en 1945 dans lequel Gabrielle Roy donne une vision frappante de la réalité de l'époque, en soulevant des problématiques sociales et morales concernant l'argent, la famille et la vie de tous les jours. L'extrait où Azarius annonce à sa femme qu'il a trouvé la solution à leurs problèmes en s'engageant dans l'armée reflète bien cela, et Azarius tente de convaincre Rose-Anna qu'il pourra ainsi lui rendre la vie meilleure.

SP Mais est-ce vrai d'affirmer qu'il s'enrôle dans l'armée principalement pour le bien de sa femme,

ainsi qu'il tente de l'en convaincre? **SD** En fait, au-delà de son désir d'améliorer les conditions de vie de Rose-Anna, Azarius vise principalement à contrer les échecs de sa vie, à réaliser pleinement son destin et à découvrir la liberté.

Pt de vue Il est vrai d'affirmer que, dans une certaine mesure, Azarius souhaite le bien de Rose-Anna puisqu'il aimerait **AP1** qu'elle goûte enfin au bonheur. **AS1** Dans un premier temps, nous constatons qu'il voudrait que son épouse retrouve la joie de vivre qu'elle avait perdue : **P** « Et ça te montait, ça te montait sur le cœur, tant qu'à la fin t'en avais pu de larmes, même en te cachant de moi le soir. [...] Et le chagrin qui continuait à te ronger le cœur [...] » (lignes 4 à 6) ; « Si je t'en parle aujourd'hui, dit-il c'est qu'elle est finie ta misère. Écoute ben, Rose-Anna : tout va recommencer en neuf. » (lignes 27-28). **E** Manifestement, Rose-Anna ne vit pas une situation très heureuse, puisque son grand chagrin a même tari ses larmes. Par une personnification (la chagrin qui ronge le cœur), Azarius montre l'ampleur de la détresse de Rose-Anna. Sa détresse est palpable. Cependant, Azarius souhaite que cette situation cesse enfin, il voudrait donner une deuxième vie à Rose-Anna, une vie sans misère. Ceci montre qu'il espère vivement le bien-être de sa femme. Son ton affirmatif en fait foi. **AS2** Dans un second temps, il est possible d'affirmer qu'Azarius souhaite le bien-être psychologique de Rose-Anna, car il aimerait que son enrôlement permette à sa femme de réaliser ses rêves : **P** « Et d'abord, tu pourras te chercher une maison à ton goût quand t'auras retrouvé tes forces et que tu seras debout... Une maison de gaieté, Rose-Anna, comme t'en as toujours voulu une... Pas une maison comme c'telle-citte où je t'ai vue pas capable de fermer l'œil de la nuit, et penser, penser des heures de temps à arranger nos affaires! » (lignes 28-32). **E** La famille vit dans une mesure, très près du chemin de fer, ce qui est très bruyant. Cela explique que Rose-Anna, déjà préoccupée par ses soucis financiers, n'arrive pas à dormir. Azarius aimerait qu'enfin Rose-Anna puisse goûter à son rêve de posséder une maison à son goût, qui soit conforme à ses rêves, « comme [elle en a] toujours voulu une ». Azarius est manifestement soucieux d'offrir à Rose-Anna un lieu idéal pour élever la famille grâce à son enrôlement, ce que montre l'expression « une maison de gaieté ». Il voudrait que la joie revienne au sein de son foyer et voir à nouveau sourire Rose-Anna. **MC** Bref, il est vrai que, dans une certaine mesure, Azarius semble désirer le bien de Rose-Anna, puisqu'il souhaite qu'elle soit heureuse. Cependant, il semble aussi possible d'affirmer que son enrôlement lui profitera à lui aussi.

Pt de vue Bien que certains aspects nous portent à croire qu'Azarius souhaite s'enrôler pour le bien de sa femme, il semble que ce ne soit pas son unique motif. Le lecteur peut le constater en raison des pensées moins honorables agitant l'esprit d'Azarius, lesquelles révèlent un certain **AP2** égoïsme. Celui-ci s'exprime d'abord par son besoin de **AS1** remonter dans sa propre estime avant toute chose, de se prouver qu'il est un homme : **P** « Il évoqua jusqu'aux champs de bataille fumants de sang humain, mais où un homme se révélait dans sa force. [...] Et même, lui qui s'était trouvé incapable de secourir le malheur qui l'entourait, il fut saisi d'une fièvre intrépide à la pensée de combattre les grandes afflictions ravageant le monde. » (lignes 99-101). **E** On voit clairement dans cette citation qu'Azarius souhaite réaliser quelque chose de grand qui puisse lui donner l'impression d'être un homme et que cela ne concerne en rien son attachement à sa famille. Il a besoin de se prouver, même au prix du sang, qu'il est un homme fort. Azarius constate l'échec de sa vie, puisqu'il n'a jamais pu venir correctement au secours des siens, frappés de « malheur ». Partir à la guerre le rend fiévreux, métaphore qui révèle le sentiment d'excitation qui le gagne. Il ne part donc pas pour le bien-être de Rose-Anna essentiellement, mais aussi pour lui-même, il est prêt à quitter sa famille qui a pourtant besoin de lui. **AS2** Ensuite, il a aussi besoin de se libérer de ses engagements familiaux : **P** « Le plus beau de toutes, c'est que tu vas être débarrassée de moi. [...] Et il comprit que s'il venait d'employer ce mot vulgaire, c'est qu'il cachait un sens qui était comme l'assurance de sa propre libération [...] Libre, libre, incroyablement libre, il allait recommencer sa vie. Sa salive goûta non pas la suie et le charbon, mais déjà les espaces ouverts, les vents pleins et fougueux. » (lignes 88-94). **E** On comprend grâce à cet extrait qu'il prétend que Rose-Anna sera débarrassée de lui, mais que c'est peut-être le contraire qui est vrai, comme le suggère le fait qu'il souhaite en réalité sa propre libération (« l'assurance de sa propre libération »). Le mot « libre », répété à trois reprises, montre bien qu'il se sent étouffer auprès de sa famille et que seul l'enrôlement pourra lui permettre de « recommencer sa vie », perspective qui le rend heureux et qui prouve son égoïsme. Il goûte littéralement cette liberté à venir, comme l'évoque la métaphore de la salive qui a la saveur non pas « de la suie et du charbon », comme le suppose un long et réaliste voyage en train, mais « les espaces ouverts », image positive liée étroitement à l'idéal de liberté. **MC** En somme, certains aspects de l'extrait à l'étude nous font hésiter à affirmer franchement qu'Azarius part exclusivement pour le bien de Rose-Anna.

S Pour conclure, il est évident qu’Azarius veut soulager Rose-Anna de sa misère puisqu’il désire qu’elle retrouve la joie de vivre et qu’elle réalise enfin ses rêves, mais il agit aussi de façon égoïste si l’on considère ses intentions secrètes. S’ enrôler dans l’armée lui permettra de regagner une fierté perdue en raison de ses échecs et lui fournira la clef de la liberté. **Pt de vue final** Étant donné toutes les avenues qu’offre cette nouvelle position dans l’armée, il apparaît donc clairement qu’Azarius

s’ enrôle à la fois pour le bien de sa femme et le sien. **Q** Le choix d’Azarius de s’ enrôler dans l’armée, alors que l’on connaît les événements entourant la conscription, n’est tout de même pas surprenant. Durant la Seconde Guerre mondiale, il arrivait fréquemment que les hommes choisissent cette voie, même si la plupart étaient contre la conscription, afin de pouvoir subvenir aux besoins de leur famille appauvrie par de longues années de récession.

Commentaire :

- Cette dissertation montre bien les articulations entre les arguments principaux et les arguments secondaires. Idéalement, il convient de sous-diviser ainsi les arguments, ce qui permet de montrer que l’on maîtrise bien la question. Cependant, lors de l’Épreuve, si vous manquez de temps pour sous-diviser les arguments, ne le faites pas. Le plus important demeure de présenter un certain nombre de bons arguments, appuyés par des preuves pertinentes et bien expliqués.

8. BIBLIOGRAPHIE

8.1 LIVRES ET DOCUMENTS UTILES POUR SE PRÉPARER À L'ÉPREUVE UNIFORME DE FRANÇAIS

- De nombreux guides peuvent vous aider à vous préparer à l'épreuve. Tous ceux qui sont sur le marché peuvent vous servir à faire une très bonne préparation pour l'épreuve.

Nous nous bornons ici à vous conseiller trois sites Internet :

SITE DU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

http://www.meq.gouv.qc.ca/ens-sup/ens-coll/Eprv_uniforme/mepreuve.asp

Ce site présente des copies des questionnaires antérieurs, le texte des formulaires de l'Épreuve, le guide de correction et des renseignements généraux sur l'Épreuve (« Toute l'information de A à Z », statistiques sur les résultats de l'EUF).

CENTRE COLLÉGIAL DE DÉVELOPPEMENT DE MATÉRIEL DIDACTIQUE (CCDMD)

<http://www.ccdmd.qc.ca/fr/>

Ce site, le plus complet qui soit sur le plan de la langue et de la préparation à l'Épreuve, offre du matériel théorique (explications de grammaire), du matériel interactif (diagnostics, exercices, corrigés, jeux, etc.), et du matériel pour allophones. Il est à noter que toute une section du site est consacrée à l'Épreuve de français.

BERGER, RICHARD. SITE CONSACRÉ À L'ÉPREUVE UNIFORME DE FRANÇAIS. <https://euf.shost.ca>

Ce site contient des informations mises à jour régulièrement concernant l'Épreuve elle-même et ses critères d'évaluation, ainsi qu'un exposé détaillé des principes de base de la dissertation critique, accompagné de conseils et de réponses à de nombreuses questions. Plusieurs sujets des épreuves précédentes sont cités et une dissertation commentée est présentée.

L'Accord – Centre d'aide en français
Collège de Maisonneuve
Local D-5646
254-7131, poste 4200

Recherche et rédaction :

Michèle Frémont, Janie Tremblay, Nathalie Béland

Consultation et révision:

Lélia Tabard, Annie Létourneau, Gabrielle Giasson-Dulude, Stéphanie McDuff, Martin Demers et Brigitte Wagner

Annexe 1 : Vocabulaire utile² pour l'argumentation

La preuve :

cet extrait	cette citation	cette phrase	cette description	le mot « » l'expression « »
-------------	----------------	--------------	-------------------	--------------------------------

Pour expliquer la preuve (attention : à utiliser dans le bon **sens**, dans le bon **contexte**, avec la bonne **structure syntaxique**)

accentue (qqch : telle caractéristique)	évoque (qqch)	laisse supposer (qqch ou que qqch)	révèle (qqch ou que qqch) qqch)
a pour effet (de faire comprendre, de révéler, etc.)	explique (qqch : telle caractéristique)	met en évidence, en relief, en valeur (qqch ou le fait que)	signale (qqch ou que
confirme (qqch: tel aspect, telle caractéristique)	exprime (qqch)	permet d'observer (qqch ou que qqch)	souligne (qqch ou que qqch)
crée (qqch : tel effet, telle impression)	illustre (qqch, le fait que)	oppose (qqch et qqch)	suggère (qqch ou que qqch)
décrit (qqch : telle réalité, telle situation)	indique (qqch)	(re)présente (qqch : telle caractéristique)	symbolise (qqch)
démontre (qqch)	insiste (sur qqch ou sur le fait que)	produit (qqch : tel effet)	témoigne de (qqch)
est caractéristique de (qqch : tel courant, telle réalité)	introduit (qqch : telle caractéristique)	propose (qqch : telle vision)	traduit (qqch : tel aspect, la présence de, etc.)

L'auteur...

• emploie...	• met en lumière...
• utilise...	• met en évidence...
• montre...	• met l'accent sur...
• insiste sur...	• souligne...
• présente...	• mettre l'emphase sur...= à éviter

² Adapté de PILOTE, Carole. *Guide littéraire*, 3^e édition, Montréal, Éditions Beauchemin, 2012.

ANNEXE 2 : LES CITATIONS

DEUX FAÇONS DE CITER UN EXTRAIT

1. La citation en discours rapporté direct

- On l'utilise pour transcrire une ou des phrases complètes (ou des vers complets).
- Elle n'est pas intégrée syntaxiquement à la phrase qui l'annonce.
- Elle est précédée du deux-points et mise entre guillemets français « ... ».
- Le point se met avant le guillemet fermant.
- On peut souligner les mots sur lesquels on veut attirer l'attention.

Dans Mateo Falcone, certains gestes apparemment ordinaires laissent deviner la fin tragique : « Giuseppa embrassa son fils et entra en pleurant dans sa cabane. » (l. 22-23)³

- Une citation de vers ou de prose de plus de trois lignes doit être en retrait (espacement par rapport aux marges) et ne comporter aucun guillemet.

Stépan est en faveur de sacrifier quelques personnes vivantes pour le peuple futur :

Si vous étiez sûrs que par nos sacrifices et nos victoires, nous arriverons à bâtir une Russie libérée du despotisme, une terre de liberté qui finira par recouvrir le monde entier, si vous ne doutiez pas qu'alors, l'homme, libéré de ses maîtres et de ses préjugés, lèvera vers le ciel la face des vrais dieux, que pèserait la mort de deux enfants ?

- Lorsque les vers sont cités bout à bout, sans changement de ligne, on utilise la barre oblique (/).

« Ah comme la neige a neigé / Ma vitre est un jardin de givre / Ah comme la neige a neigé / Qu'est-ce que le spasme de vivre / Ah la douleur que j'ai que j'ai! »

2. La citation fusionnée

- On l'utilise pour transcrire des extraits de phrases, de vers ou des mots contenus dans des champs lexicaux.
- Elle est intégrée syntaxiquement à la phrase qui la porte. Il faut s'assurer que les déterminants, les pronoms et les temps de verbes sont adéquats et ne créent pas d'erreur syntaxique ; sinon il faut modifier la citation, tel qu'expliqué dans la section suivante (*Modifications d'une citation*).
- Elle est mise entre guillemets français.
- En fin de phrase, le point se met après le guillemet fermant.

Même si Fortunato s'est fait suppliant et a tenté d' « embrasser les genoux de son père », celui-ci est resté inébranlable de sorte que, sous ses yeux, « Fortunato tomba roide mort ».

³ Il faut se rappeler que, dans tout travail, il est important d'indiquer les références bibliographiques.

La référence, placée après la citation, indique ici que la citation est extraite des lignes 22 et 23 du texte à l'étude. Lorsque le travail porte sur un auteur ou sur une œuvre entière, les références doivent être plus étayées et signalées à l'aide d'un appel de note (chiffre en exposant qui renvoie à des notes en bas de page ou en fin de travail) : nom de l'auteur ou des auteurs, titre du livre, le lieu de publication, l'éditeur, la date de publication et le nombre de pages.

Ex. : DUCHARME, Réjean. *Va savoir*, Paris, Gallimard, 1994, 267 p.

MODIFICATIONS D'UNE CITATION

Selon le besoin, il peut être utile d'ajouter, d'omettre ou de modifier un mot ou un groupe de mots d'une citation. Voici comment s'y prendre.

1. Ajouter un mot ou un groupe de mots

On met le ou les mots entre crochets (et non entre parenthèses). Cette modification permet d'identifier ce dont on parle lorsque la citation hors de son contexte ne permet pas de le savoir.

– *Mais, quand mon cousin [Mateo] sera revenu, je lui conterai l'affaire, et, pour ta peine d'avoir menti, il te donnera le fouet jusqu'au sang.*

2. Omettre un mot ou un groupe de mots

On a recours aux crochets et aux points de suspension. La phrase doit rester syntaxiquement complète. Ceci permet d'éviter les citations trop longues lorsque l'information importante se trouve au début et à la fin d'un passage de quelques lignes.

L'enfant est fortement impressionné par l'offre de l'adjudant : « Fortunato [...] ressemblait à un chat à qui l'on présente un poulet tout entier ».

(mots omis : *lorgnant la montre du coin de l'œil*)

3. Modifier un mot ou un groupe de mots

Dans une citation fusionnée, il arrive souvent que l'on doive modifier des déterminants, des pronoms, des terminaisons verbales, etc., pour s'assurer que la phrase garde sa cohérence syntaxique. En ce cas, on encadre la modification à l'aide de crochets. Pour bien comprendre ce dont il s'agit, partons d'un exemple fautif :

* *Pour amadouer Fortunato, l'adjudant n'hésite pas à dire qu'au retour de Mateo « je lui conterai l'affaire [...] ».*

On voit bien que la phrase n'est pas cohérente sur le plan syntaxique : les mots soulignés (1^{er} pers.) ne peuvent renvoyer au GNs « l'adjudant » (3^e pers.). Il faut donc apporter les modifications nécessaires, comme dans la phrase suivante :

Pour amadouer Fortunato, l'adjudant n'hésite pas à dire qu'au retour de Mateo « [il] lui conter[a] l'affaire [...] ».

Il est parfois nécessaire de remplacer un pronom personnel par son référent.

*Le poète affirme : « [Tes cheveux] contiennent de grandes mers dont les moussons me portent vers de charmants climats. » Ici le pronom *Ils* a été remplacé par *Tes cheveux* pour plus de clarté.*

REMARQUE. – Lorsque des modifications de cette nature se multiplient dans une même citation au risque d'alourdir la phrase, il est préférable de s'en remettre aux autres moyens étudiés.

Ainsi, dans le dernier exemple cité, on peut avoir recours au discours direct sans intégration syntaxique à la phrase :

Pour amadouer Fortunato, l'adjudant n'hésite pas à dire : « Mais, quand mon cousin sera revenu, je lui contera l'affaire et, pour ta peine d'avoir menti, il te donnera le fouet jusqu'au sang ».

On peut aussi recourir à la citation fusionnée :

Pour amadouer Fortunato, l'adjudant n'hésite pas à dire qu'au retour de Mateo il lui contera l'affaire, et que, pour sa « peine d'avoir menti », Mateo lui « donnera le fouet jusqu'au sang ».